Les nouvelles technologies : entre fantasmes et services rendus

Catherine Ollivet

Comme dans bien d'autres domaines, les nouvelles technologies mises au point pour aider les personnes handicapées, malades, âgées, ne sont ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes : tout dépend de l'usage qu'on en fait, c'est-à-dire de l'adéquation entre le besoin de la personne et la réponse.

Ainsi la web cam branchée sur l'ordinateur et le visio téléphone peuvent permettre à des grands parents de voir leurs petits enfants à l'autre bout de la France ou de la terre lorsqu'ils se parlent au téléphone.... Encore faut-il bien sûr que le grand père ou la grand-mère ne soit pas non voyant ! Très récemment aussi, nous avons vu un homme entièrement paralysé et ne pouvant plus parler, équipé d'une caméra spéciale reliée à un ordinateur analysant et traduisant le seul mouvement de sa paupière, capable de rédiger une thèse et devenir chercheur au CNRS.

De même, le service rendu par un bracelet anti-disparition ne peut être adapté que si la personne malade est désorientée dans son environnement, qu'elle a la capacité et la volonté fréquente de partir ou qu'elle vit seule en inversant souvent le jour et la nuit avec un risque important d'errance nocturne. Encore faut-il aussi que l'aidant familial soit formé à l'utiliser de façon adaptée, c'est-à-dire qu'il ne se retrouve pas devant un mode d'emploi sans personne à qui demander des explications.
Il ne viendrait à l'esprit de personne d'acheter une telle technologie pour une personne malade ne pouvant plus marcher. Mais il faut ne jamais avoir vécu la terrible angoisse de constater la disparition de son malade depuis un temps anormal et inquiétant, ne jamais avoir vécu l'enfer de le rechercher dans toutes les rues avoisinantes pendant qu'un autre membre de la famille, accroché au téléphone, appelle tous les services d'Urgence des hôpitaux proches et les commissariats ou gendarmeries, pour penser que « le besoin de sécurité des familles » est excessif !

Une autre nouvelle technologie peut également rendre un service important : il n'est pas rare, dans nos associations, de recevoir l'appel d'un conjoint de malade Alzheimer, lui-même malade, ayant par exemple déjà fait un accident cardiaque. Son inquiétude et celle de leurs enfants sont grandes car ils savent que si l'aidant fait un nouveau malaise et est inconscient, la personne malade Alzheimer sera incapable de réagir de façon adaptée et d'appeler de l'aide.
Il existe maintenant un bracelet détecteur d'inconscience qui permet d'identifier le problème de santé et de déclencher automatiquement les alertes prévues, médecin, enfants etc.

Dans un tout ordre d'idée, les japonais ont mis au point un ravissant bébé phoque, plus vrai que nature mais bourré de capteurs et de technologies diverses : lorsqu'on le caresse, il réagit, ses yeux brillent, il bouge la tête, se redresse en poussant de petits cris....
Avec notre logique bien française, la tentation est grande de balayer cela d'un « c'est bon pour les japonais, mais pas pour nous ! »
Et pourtant, fondamentalement, il n'y a pas de différence entre les **émotions** d'un malade Alzheimer japonais ou français. Lorsqu'on voit les réactions d'une personne malade en présence d'un chien par exemple, surtout à un stade avancé de la maladie, alors que ce sont justement les émotions qui prennent alors la plus grande place dans ses comportements, on mesure l'importance de cette relation avec un animal : le sourire qui revient, les yeux qui s'éclairent, les mains jusqu'alors inertes qui caressent et parfois même quelques mots, le prénom d'un chien aimé autrefois....

Malheureusement, pour de nombreuses raisons bonnes ou mauvaises, bien des personnes âgées en général, Alzheimer en particulier, ne peuvent plus garder leur animal de compagnie, soit parce qu'à domicile elles ne peuvent plus assurer sa vie quotidienne, soit parce que l'institution d'accueil refuse les animaux. Alors pourquoi pas cette petite merveille de technologie, certainement pas aussi riche qu'un vrai chien, mais bien plus réactive qu'une peluche, pour faire naître et renaître les émotions sans lesquelles il n'y a plus de qualité de vie ? (un obstacle non négligeable pourtant : son prix !)